

L'épithélium simple comprend trois variétés : 1^o l'épithélium pavimenteux simple qui a pour type les cellules de la face interne de la choroïde, 2^o l'épithélium cylindrique simple, dont les cellules ont la forme d'un cylindre ou mieux d'un cône dont le sommet est adhérent et la base libre, type ; épithélium de la muqueuse intestinale, 3^o l'épithélium cylindrique vibratile simple, type ; épithélium de l'utérus et des trompes de Fallope. Fort décrit comme quatrième variété un épithélium pavimenteux vibratile simple, mais comme je l'ai dit plus haut, il paraît admis d'après les recherches de Frey que les cils vibratiles ne se rencontrent chez l'homme que sur l'épithélium cylindrique.

L'épithélium stratifié offre deux variétés : 1^o l'épithélium pavimenteux stratifié dont les couches sont quelquefois très-nombreuses, exemple : cellules de la muqueuse buccale, 2^o l'épithélium cylindrique vibratile stratifié dont les couches profondes sont formées de cellules sphériques qui s'allongent graduellement à mesure que les couches deviennent plus superficielles ; type : cellules de la muqueuse, trachéale. Frey nie l'existence de cette deuxième variété et prétend que l'épithélium pavimenteux seul se superpose en couches épaisses, mais si l'on tient compte de l'infinité de formes intermédiaires aux trois formes types dont nous avons parlé que peut revêtir l'épithélium, on concevra qu'il ne faut pas tenir compte à la lettre de ces divergences d'opinion et qu'il puisse se rencontrer certaines cellules dont la forme est aussi facile à rattacher à une forme type qu'à l'autre. Mais, néanmoins, et Farabeuf insiste sur ce fait, jamais ces variétés de formes et ces modifications ne sont telles qu'elles fassent disparaître les caractères fondamentaux qui donnent à ces cellules un air de famille, c'est-à-dire qu'elles conservent toujours l'aspect général des cellules épithéliales sans que jamais elles tendent à établir une transition entre elles et tout autre élément que ce soit.

Les cellules épithéliales ne sont pas en contact immédiat et accolées les unes aux autres, une substance intercellulaire amorphe, un ciment, les relie les unes aux autres, cette substance est cependant très-peu abondante, assez peu pour n'influer en rien la définition de membranes cellulaires que Ranvier donne des épithéliums. Le ciment intercellulaire est en continuité avec la membrane basilaire ou *basement membrane* de Bowman quand elle existe. On appelle ainsi une mince couche de substance hyaline amorphe située au-dessous de certaines membranes épithéliales, au-dessous de l'épiderme et de l'épithélium des muqueuses, par exemple, et sécrétée par les cellules